



La lettre du Mouvement Européen Loire

Année 3 - n°25

1^{er} octobre 2022

EuropaLoire



Mouvement Européen Loire

Edito

Du 13 au 15 octobre 2022, nous fêtons les « Erasmus Days ». Cette forme de fête européenne permet de découvrir les opportunités offertes par l'Europe en matière d'éducation, de formation ou encore de solidarité.

Cela a donné à notre petit comité de rédaction l'idée de faire un numéro d'EuropaLoire largement consacré aux jeunes qui voyagent. Vous découvrirez ainsi les témoignages d'Haydé et Imane à Salzburg en Autriche, d'Alicia à Séville en Espagne ou d'Anas, un jeune italien qui étudie dans notre université stéphanoise. Mais la jeunesse n'est pas qu'une question d'âge. Avec l'UFCV, vous découvrirez aussi d'autres possibilités de parcourir notre continent, à tout moment de la vie et pas seulement parce que l'on est étudiant. Ces potentialités d'accès à d'autres cultures, nous les devons en grande partie aux programmes Erasmus élaborés par l'Europe depuis 35 ans. Cette dernière a choisi d'utiliser le patronyme d'Erasmus de Rotterdam, ce grand humaniste universellement connu. Son appétit de découvrir et de partager un savoir européen comme les valeurs qu'il porte sont autant de sources d'inspiration pour une jeunesse souvent en recherche de repères.

Pour compléter ce numéro, vous trouverez quelques informations sur la semaine européenne de la démocratie ainsi qu'une belle initiative à laquelle participe le Mouvement Européen Loire, la création d'une maison de l'Europe à Veauche, largement ouverte sur le territoire ligérien. Là encore, il est d'ailleurs question d'humanisme... Enfin, vous êtes invité à découvrir une auteure russophone qui s'est penchée sur le déclin de l'empire soviétique et nous offre quelques éléments de compréhension pour décrypter l'actualité.

Nous vous souhaitons une belle lecture.

Daniel IMBERT-MAGAND

	Dans ce
L'édito	1
D'Erasmus à Erasmus +	1-2
Thémis dans les bras d'Erasmus	3
Un jeune italien à Saint-Etienne	3
Trois mots pour une expérience Erasmus	4
Les jeunes et la mobilité internationale	5
Semaine européenne de la démocratie	5
Maison de l'Europe	6
Suggestion de lecture	6

D'Erasmus de Rotterdam à Erasmus +

Erasmus, grand intellectuel chrétien européen

Érasme de Rotterdam serait né à Rotterdam en octobre 1467 (ou 1466 ou 1469, la date est incertaine). Les parents meurent de la peste alors qu'il est encore adolescent. Erasme et son frère aîné sont poussés par leurs tuteurs à prononcer des vœux monastiques. Erasme est ordonné prêtre en 1492. L'enfance n'est donc pas très heureuse et la vocation pour le moins suggérée.

L'année suivante, Erasme quitte le monastère et il devient pendant quelques années secrétaire de l'évêque de Cambrai. Il obtient l'autorisation de l'évêque d'aller étudier à Paris en vue d'obtenir un doctorat en théologie (1495-1499) qu'il réussira finalement bien plus tard, et

ailleurs (en 1506 à Turin ? en 1511 à Wittenberg ?). A l'évidence, ses premiers cours à la Sorbonne ne l'emballent pas car les cours s'appuient sur des traductions de la Bible de seconde ou de troisième main qui sont ânonnées sans le moindre esprit critique.

En 1500, Erasme fait un premier voyage en Angleterre. Il se lie d'amitié avec Thomas More et rencontre le théologien Colet qui lui fait redécouvrir le platonisme. A son retour, il commence à publier des ouvrages dans divers domaines mais c'est avec son Manuel du soldat chrétien (1504) qu'Érasme se fait connaître. L'ouvrage est une lettre adressée par

Érasme à un de ses amis à la Cour, lettre dans laquelle il lui conseille de revenir à la vraie piété en redécouvrant la Bible et non pas à se contenter de dévotions hypocrites.

Sa notoriété naissante va permettre à Erasme de sillonner l'Europe (1499-1514). Il faut dire que la langue latine qu'il maîtrise parfaitement est alors le langage universel pour étudier en Europe, communiquer et se sentir partout chez soi. Il séjourne longuement en Italie jusqu'en 1509. En 1509, après un détour par Constance, Strasbourg et Anvers, il est à Londres. Séjournant chez son ami Thomas More, il y écrit ce qui sera son ouvrage le plus connu, l'Eloge de la Folie, publié à

#ERASMUSDAYS2022

Tous les porteurs de projets Erasmus+ et les acteurs de l'éducation, de la formation, de la jeunesse et du sport, sont invités à organiser un événement les 13, 14 et 15 octobre 2022 à l'occasion des #ErasmusDays.

Les participants peuvent témoigner de l'impact des projets passés ou en cours.

Ils peuvent aussi envisager de nouvelles coopérations éducatives autour des enjeux de la transformation numérique, du développement durable, de l'inclusion sociale et professionnelle, de participation à la vie démocratique.

<https://agence.erasmusplus.fr/evenements/erasmusdays-2022/>

D'Erasmus de Rotterdam à Erasmus +

Paris en 1511. Dans cet ouvrage, la folie se vante de toutes les sottises qu'elle fait commettre à ses innombrables disciples. Erasme y critique des hommes aveuglés par les plaisirs et la richesse au point d'en oublier la religion. Dans la foulée, il publie plusieurs ouvrages (Nouveau Testament et des Œuvres de Saint-Jerôme, Institution du Prince chrétien, Complainte de la paix persécutée).

En 1517, Erasme est à son apogée lorsqu'on lui demande de diriger le Collège des Trois Langues destiné à impulser un souffle nouveau sur l'Université de Louvain. Mais c'est aussi à la veille de la Toussaint 1517 que Luther affiche sur la porte de la chapelle du château de Wittenberg les "95 thèses sur la vertu des indulgences". Il y dénonce les indulgences vendues par le Pape pour permettre la construction de Saint-Pierre de Rome. Considéré comme la naissance de la réforme luthérienne, cet acte conduira Luther à l'excommunication trois ans plus tard.

Dans un premier temps, Erasme apprécie chez Luther la volonté de retour au texte et le rejet de la glose scolastique. Cependant, très vite, Erasme est effrayé par les excès du personnage et la perspective d'un schisme. La brouille trouve son paroxysme lorsqu'Erasme publie en 1524 le libre arbitre dans lequel il défend la responsabilité de l'homme devant Dieu concernant ses actes. Luther répond l'année suivante avec le Self arbitre qui fait l'apologie de la prédestination. Les deux hommes sont en profond désaccord sur la liberté de l'homme par rapport à Dieu, sur la tradition, sur la grâce et le mérite. Le schisme protestant met fin aux espoirs d'Erasme de maintenir l'unité de la chrétienté.

Erasme s'éteint finalement à Bâle en juillet 1536 après de grandes souffrances physiques.

Erasme et l'humanisme

L'humanisme est un mouvement intellectuel du 16ème siècle, concomitant avec la Renaissance, qui part de l'Italie et gagne toute l'Europe. Etymologiquement parlant, le mot humanitas désigne en latin la culture. De fait, ceux que l'on va qualifier plus tard d'humanistes vont rejeter l'enseignement complètement sclérosé de l'Université et partir à la (re)découverte des textes anciens latins, grecs, hébreux pour retrouver la littérature, la philosophie, l'art de l'Antiquité érigés en modèles de la Connaissance.

Sur le plan religieux, l'humanisme conduit à étudier les textes des pères de l'Eglise ainsi que tous les philosophes qui les ont précédés pour retrouver en quelque sorte les fondamentaux de la foi, débarrassés des interprétations plus ou moins exactes qui se sont accumulées au fil du temps. Cette tâche est d'ailleurs rendue plus facile par l'invention de l'imprimerie par Gutenberg (1468) qui permet un développement et une circulation plus aisée des livres. Erasme propose une religion de l'homme s'adressant directement à Dieu. Toutefois, malgré la revendication d'une certaine liberté de l'homme dans sa foi, il ne rompra jamais avec l'Eglise.

Ce retour aux sources textuelles n'est pas sans conséquence sur la



perception de l'homme et du monde dans lequel il vit. L'homme revient au centre de la pensée puisqu'il a été créé par Dieu à son image. Dès lors, pour reprendre une citation de Pic de la Mirandole en 1486, "On ne peut rien voir de plus admirable dans le monde que l'homme". Il appartient donc à l'homme d'étudier le monde et de faire son introspection. C'est ainsi qu'il forgera son destin. L'humanisme se caractérisera ainsi par le fait d'être une philosophie qui place l'homme et les valeurs humaines au-dessus de toutes les autres valeurs.

Cet humanisme fait la part belle à l'éducation. Dans son traité d'éducation *De pueris instituendis*, « Comme éduquer les enfants » paru en 1519, Erasme écrit : « on ne naît pas homme on le devient ». Pour cela, l'élève doit étudier les auteurs anciens, dialoguer avec le maître, s'ouvrir au monde, en gardant un esprit d'émulation... On est loin de ce qui se pratique dans la plupart des universités européennes de l'époque plus soucieuses de « par cœur » et de formalisme que d'intelligence et d'esprit critique.

Enfin, il faut noter que l'humanisme se caractérise par la recherche de la paix. En ce sens, Erasme, citoyen

européen rêve d'un monde sans conflit. De ce point de vue, le résultat est assez peu probant tant le siècle sera secoué par des conflits meurtriers.

Les programme ERASMUS

Le programme Erasmus (European Action Scheme for the Mobility of University Students), est un programme d'échange d'étudiants et d'enseignants entre les établissements d'enseignement supérieur initié par l'Europe en 1987. Avec Erasmus, les étudiants peuvent effectuer une partie de leurs études dans un autre établissement scolaire, pendant trois mois au minimum ou un an au maximum.

Le programme s'est transformé en 2014 en Erasmus +. Avec des financements, simplifiés, il est désormais ouvert aux étudiants, aux stagiaires, aux apprentis, aux enseignants, aux conférenciers, aux jeunes, aux bénévoles et aux personnes qui travaillent dans le sport ou avec la jeunesse. Il permet aussi une coopération entre les différents acteurs de l'éducation, de la formation et de la jeunesse. Le but est ainsi de favoriser la mobilité, de promouvoir l'éducation mais aussi de lutter contre le chômage.

Depuis 1987, plus de 12 millions d'européens ont participé à un programme Erasmus. Chaque année, plusieurs centaines de milliers d'étudiants (300.000 en 2017 dont 41.000 français) et près de 40.000 enseignants bénéficient de cette mobilité. La destination leader des étudiants reste l'Espagne tandis que la France était le premier pays d'envoi avant les années COVID.

Il faut ajouter qu'une extension au programme Erasmus, appelée Erasmus Mundus permet de labelliser des formations d'excellence communes à plusieurs universités européennes. Seul établissement en Europe à coordonner 2 de ses masters d'excellence COSI et DYCLAM, l'Université Jean-Monnet de Saint-Etienne est labellisé Erasmus +.

Le 25 mars 2021, la Commission européenne a lancé le programme Erasmus+ 2021-2027. Avec un budget en hausse, le programme sera plus inclusif, plus digital et plus vert...

Daniel
IMBERT-MAGAND



« Thémis dans les bras d'Érasme »

Nous sommes toutes deux parties en échange pendant un an, pour effectuer notre troisième année de droit à l'Université Paris-Lodron de Salzbourg en Autriche, avec le programme Erasmus+. C'est un dispositif d'échange d'étudiants entre les universités en Europe et plus largement dans le monde entier qui apporte un soutien financier à travers l'octroi d'une bourse. Par ailleurs, nous étions ambassadrices de la mobilité de l'Université Jean-Monnet de Saint-Étienne afin de promouvoir les valeurs françaises et ligériennes à l'étranger.

Autant dire que nous ne regrettons pas notre choix et que cela a été l'une des expériences les plus enri-



chissantes de notre vie, tant sur le plan personnel que professionnel. D'une part, car cela a été l'occasion de faire des rencontres formidables avec des personnes venues de tous horizons ainsi que d'élargir notre



culture et notre ouverture d'esprit sur l'Europe et le monde, mais également de prendre en maturité. D'autre part, car nous avons pu largement améliorer nos compétences linguistiques ainsi que suivre et participer à des cours de droit et événements importants pour la suite de nos études. À titre d'exemple, l'une de nous a pu se rendre, dans le cadre d'un cours, au Global Europe Seminar organisé par la Commission européenne au Schloss Leopoldskron de Salzbourg, château emblématique du film « La Mélodie du Bonheur », en présence de penseurs et leaders du monde politique et universitaire.

Nous avons également beaucoup apprécié notre vie étudiante autrichienne. Notamment le fait de pouvoir choisir nos cours "à la carte" parmi une liste proposée ainsi que la proximité entre les élèves et les étudiants. Par ailleurs, nous vivions dans une résidence étudiante ce qui a renforcé notre intégration. En outre, la ville de Salzbourg est une ville très

agréable à bien des égards. Elle représente une déclinaison unique de richesses culturelles, architecturales et historiques (châteaux, parcs, musées, églises, etc.). Elle est également la ville natale de Mozart, lieu où se tient le plus important festival d'opéra, de musique et de théâtre au monde. Enfin, il est possible de s'évader dans la région de Salzbourg afin d'y trouver refuge et tranquillité. En effet, elle regorge de montagnes et de lacs : les amateurs de ski, de randonnées, et d'activités nautiques seront ravis !

Nous encourageons alors tout étudiant à embrasser l'expérience Erasmus au cours de son cursus universitaire. Étudiante en droit, nous avons permis à "Thémis d'embrasser Érasme", alors pourquoi pas toi ?

Haydé LADHAM



Imane OULMI

étudiantes en Master 1 Droit international des affaires à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Quand un jeune italien découvre Saint-Etienne et l'Europe

J'ai intégré les Jeunes Européens Saint-Etienne (JES) dès mon arrivée à la faculté de droit ! Etant un étudiant italien, cela a été l'occasion de me rapprocher de mes collègues français et partager avec eux mon point de vue sur l'UE.

J'avoue que venant du lycée, je ne savais pas ce qu'était vraiment l'Union Européenne et souvent, malheureusement, on a des préjugés négatifs sur cette institution.

Les Jeunes Européens m'ont aidé à mieux connaître l'UE, son importance dans nos vies quotidiennes, et surtout à avoir un esprit plus critique et constructif.

J'ai eu la chance de pouvoir me lancer dans les nombreux projets proposés, et en toute honnête, ça a été tout à mon avantage !

La deuxième année, le poste de Vice-président des JES chargé des interventions dans les établissements scolaires m'a été proposé. J'avoue qu'au départ, j'ai hésité. Toutefois, ayant trouvé un peu de courage, j'ai accepté cette nouvelle aventure.

On a recommencé à 4, l'association étant très jeune et victime aussi de la période Covid, mais on ne s'est pas laissés faire, on y a cru et je peux vous dire qu'on en est particulièrement fiers !

Une équipe unie et une ambiance productive nous ont permis, pas après pas, d'avoir une place soudée au sein de la Faculté de droit, dans le territoire de la commune stéphanoise et ceux limitrophes.

Je ne veux pas dire que dans les JES tout est beau : on a connu des

moments de tensions et des désaccords. Mais, avec un peu de recul, je peux vous dire que cela fait partie de l'enjeu. Et après tout, ces difficultés ne sont-elles pas une occasion pour forger certaines compétences ?

Une nouvelle année a commencé, et vous allez avoir beaucoup de nouvelles !

En attendant, je ne peux que solliciter tous ceux qui auraient des idées intéressantes et l'envie de travailler en groupe, les inviter à se lancer, que ce soit dans les Jeunes européens ou une autre association !

Anass EL JOHARI

Etudiant Licence Droit
Saint-Etienne



Trois mots pour une expérience Erasmus

Il y a maintenant un an et demi alors que j'étais étudiante à Sciences-Po Lyon, j'ai choisi Séville comme destination Erasmus pour l'année scolaire 2021/2022. Au début, ce choix était plutôt un choix par défaut. Je souhaitais me rendre en Argentine mais cet échange universitaire était compromis à cause des restrictions liées au Covid-19, je me suis donc rabattue sur la capitale andalouse et c'est peut-être la meilleure décision que j'ai prise de ma vie. En trois mots, je vous explique pourquoi cette année d'échange a été une année clé pour moi.

1) Andalousie

À Séville j'ai tout d'abord appris à changer ma vision de l'Espagne. Partir en Erasmus c'est se laisser le temps de connaître un lieu et de s'en imprégner. Je voyais l'Espagne comme une destination très touristique, une destination de fête, peu dépaysante. En réalité, Séville et l'Andalousie ont une identité forte que je n'avais pas mesurée avant mon départ.

Vivre à Séville, c'est connaître toute l'intensité de la Semaine Sainte durant laquelle défilent pendant 7 jours des processions grandioses -les pasos- qui bloquent totalement la ville. Vivre à Séville c'est aussi arpenter les allées du terrain Real lors de la Feria, une fête où tous les attributs de la culture andalouse sont à l'honneur : de la robe de flamenco (les trajets) aux attelages de chevaux en passant par les poissons frits et le rebujito (une boisson pétillante à la liqueur de pomme).

Enfin vivre à Séville, c'est connaître la passion fratricide des Sévillans pour leurs deux clubs de foot (le Betis et le FC Sevilla), c'est aiguïser son oreille à l'accent andalou, c'est goûter aux tapas, c'est apprendre à aimer la Cruzcampo (la bière locale et aussi la moins chère).

Ainsi, l'Erasmus a changé ma vision de ce pays voisin qu'est l'Espagne et m'a fait découvrir l'Andalousie à laquelle je reste désormais profondément attachée.



Place de la Ville—Séville

2) Rencontres

Si je parle de cette année comme une année déterminante c'est aussi parce qu'elle a été forte humainement. Jamais je n'avais autant fait de rencontres en aussi peu de temps.

Pendant 10 mois j'ai vécu en coloc avec des Italiennes, des Allemandes, des Espagnoles, des Anglaises et des Françaises. Nos échanges étaient toujours riches de comparaisons entre nos pays.

Nous parlions énormément de cuisine. Les Italiennes nous faisaient souvent goûter leurs pâtes à toutes les sauces (aussi cliché que cela puisse paraître), et en échange, nous les Françaises, leur avons préparé une raclette pour Noël.

Nous comparions aussi beaucoup nos langues. Nous nous amusions souvent à faire deviner aux autres ce qu'un mot ou une expression de notre langue signifiait en espagnol. Par exemple, que veut dire : « Qui va à la chasse perd sa place ? », qui se traduit merveilleusement en espagnol par : « Quien va a Sevilla, pierde su silla » (littéralement « Qui va à Séville, perd sa chaise »).

Nous partagions aussi nos musiques, nos visions de la politique, nos préjugés sur les autres nationalités...et j'en passe.

3) Journalisme

Enfin, cette année a été une étape clé de mon parcours scolaire et professionnel.

En effet, si j'ai choisi Séville, c'est surtout parce que je pouvais y suivre des cours de journalisme à la Facultad de Comunicación (La Faculté de Communication).

Via mes cours j'ai donc pu apprendre des étudiants en journalisme espagnols et travailler avec eux sur des projets de reportages. J'ai aussi été amenée à rédiger dans une langue qui n'est pas la mienne, ce qui m'a permis de m'améliorer en espagnol.

En parallèle, j'ai aussi écrit pour un journal local destiné aux expatriés français : LePetitJournal.com d'Andalousie. Dans le cadre d'interviews je suis donc allée à la rencontre d'une danseuse de flamenco, d'un graffeur andalou, de boulangers espagnols, d'une électrice franco-espagnole etc.

Vivre mon Erasmus sous le prisme du journalisme et de l'actualité a été une façon d'intensifier mon expérience espagnole et d'approfondir ma connaissance du pays. Je crois aussi que cela a été très valorisé dans mes dossiers de candidature pour les masters en journalisme puisqu'à la rentrée 2022 j'ai pu intégrer l'École de Journalisme (EDJ) de Sciences Po Paris en master.

Epilogue

Jeudi 1er septembre 2022, sur les bancs de l'École de Journalisme de Sciences-Po, un camarade de classe remarque le bracelet vert et blanc que je porte au poignet. « Tu es allée en Andalousie ? » me demande-t-il, avant de sortir de son sac son trousseau de clés sur lequel était suspendu le même drapeau vert et blanc.

Il faisait lui aussi partie de cette grande Communauté Erasmus et aussi futile que cela puisse paraître, nous avons tous les deux choisi de fixer notre expérience dans un objet.

Il n'y a pas une façon unique de vivre son expérience Erasmus. Andalousie, rencontres et journalisme ont été les maîtres-mots de la mienne.

Alicia BERT

Etudiante à Science-po Paris



Les jeunes et la mobilité internationale



Le Comité Départemental UFCV Loire est une association d'éducation populaire. Il accompagne ses adhérents (collectivités ou associations) pour développer, en direction des enfants, des jeunes et de leurs familles, des accueils collectifs de qualité au meilleur coût, en adéquation avec leur territoire. Installé dans la Loire depuis 60 ans, il regroupe une cinquantaine de structures dont le cœur de métier est le loisir pour les enfants et les jeunes.

Dans un monde de plus en plus complexe, de plus en plus globalisant, la mobilité internationale apparaît comme un enjeu majeur pour la paix entre les hommes et la solidarité entre les peuples. Elle devient, notamment pour les jeunes, un outil d'enrichissement personnel pour trouver sa place dans la Cité. « *Penser globalement pour agir localement* ». C'est rencontrer les autres, l'autre, pour se trouver soi-même. C'est finalement s'ouvrir au monde pour devenir un citoyen éclairé. Il est nécessaire de ne jamais oublier que la mobilité internationale, avant d'être une superposition de programmes et de dispositifs est avant tout une réalité humaine. Elle est affaire de rencontres, de parcours de vie, et d'espoir pour demain. Pour beaucoup de jeunes, la mobilité internationale est la promesse de clés pour comprendre le monde, de nouveaux départs, de rites initiatiques à accomplir pour s'autonomiser, d'expériences formatrices ou fondatrices.

Aujourd'hui la mobilité internationale a acquis chez les jeunes une image

TEMOIGNAGE

« [...] Ma mission consistait principalement à jouer avec les enfants et à aider les professeurs dans leurs différentes tâches. Au fil des mois, j'ai appris l'estonien ce qui m'a permis de mettre en place mes propres activités avec les enfants : jeux de société, jeux extérieurs, activités manuelles, cuisine...

[...] J'ai pu mettre en place une activité plus grande : les enfants et moi avons personnalisé des tabliers de cuisine que chacun a pu ramener chez lui.

[...] J'ai également eu l'occasion de rencontrer des gens formidables venant du monde entier. Ensemble, nous avons énormément visité l'Estonie.

Le service volontaire européen est une expérience unique et incroyable que je recommanderais à chacun, elle vous permet de voyager, de grandir, d'apprendre plus sur le monde et les différentes cultures qui existent. »

Eléa, Estonie - Mission de 9 mois

Au sein du Comité Ufcv de la Loire, la Mobilité Internationale s'est déclinée en 3 axes d'intervention :

. **Structure d'envoi, accueil et coordination Corps Européen de Solidarité** : accueillir, informer, orienter et suivre les jeunes ligériens dans leur projet de volontariat européen, porter administrativement les actions, organiser et faire vivre les partenariats internationaux, organiser l'accueil de volontaires européens dans la Loire notamment en informant et accompagnant les structures ligériennes souhaitant accueillir des volontaires européens.

. **Structure d'information départementale sur le programme européen Erasmus+ Jeunesse** : offrir une primo information et une orientation utile aux jeunes ou structures du département intéressés par ce programme.

. **Structure d'accompagnement et d'information pour des jeunes engagés dans des projets de solidarité internationale.**

Si vous souhaitez vous engager dans l'un de ces programmes ou pour tous renseignements complémentaires contactez Audrey Chave à l'adresse mail suivante : sve@ufcv-loire.fr

Audrey CHAVE
Coordinatrice mobilité internationale au Comité Ufcv de la Loire



positive indéniable. Elle est bien souvent synonyme d'aventure, de valorisation et de chance offerte. Les motivations sont multiples et augmentent d'autant la demande de cette population en termes d'accompagnement.

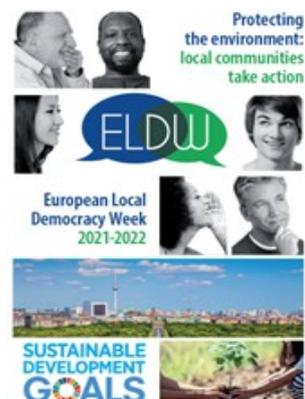
Semaine européenne de la démocratie

Créée à l'initiative du Conseil de l'Europe la semaine de la Démocratie locale a lieu chaque année la **semaine du 15 octobre**.

Cette date a été choisie en hommage à la Charte européenne de l'autonomie locale, ouverte à la signature le 15 octobre 1985. C'est l'occasion pour les collectivités et associations du continent européen d'organiser des rencontres et des actions impliquant les citoyens sur des thèmes d'intérêt local.

L'objectif est de promouvoir et de renforcer la participation démocratique au niveau local. Le thème choisi pour 2022 est la protection de l'environnement.

<https://www.congress-eldw.eu/fr/>



Mouvement Européen

Le Mouvement Européen France est une association créée en 1949. Trans partisane, elle a pour objectifs de mieux faire connaître l'Europe et de faire vivre un débat public pluraliste. Elle comporte une branche ouverte aux jeunes de 16 à 35 ans (Jeunes Européens France), désireux de défendre le projet européen.

En adhérant au MEF, je rejoins celles et ceux qui veulent promouvoir une Europe de paix et de prospérité pour tous :

Pour adhérer ou faire un don :
loire@mouvement-europeen.eu

Le Mouvement Européen France étant reconnu d'intérêt général, les adhésions et dons donnent lieu à l'établissement d'un reçu fiscal de 66% de leur montant).



Mouvement Européen Loire

Directrice de la publication : Marthe-Claire Portran
Comité éditorial : Colette Modion, Jean-Paul Villié,
Pierre Mandon & Daniel Imbert-Magand

Adhérez au
Mouvement européen :

<https://mouvement-europeen.eu/>

L'Europe près de chez vous

LA MAISON DE L'EUROPE " Cœur de Loire" !

C'est le jeudi 1er septembre 2022, que s'est tenue l'Assemblée Générale constitutive d'une nouvelle association : La Maison de l'Europe "Cœur de Loire", nom choisi à la fois du fait de la position géographique du siège social à Veauche mais également parce qu'elle a vocation à rayonner au sein du Forez et plus globalement sur l'ensemble du Département, deux des structures fondatrices ayant un rayon d'action au niveau départemental.

Les objectifs de l'Association sont issus des multiples concertations qui ont été conduites avec la volonté d'ancrer la Maison de l'Europe dans la vie locale des habitants, afin d'apporter des réponses concrètes aux besoins du quotidien : informer, former, éduquer, contribuer au développement de la conscience citoyenne, dans le respect des droits fondamentaux et des valeurs d'humanisme et à une meilleure connaissance des réalités et des enjeux de l'Union européenne à partir de notre quotidien.

Parmi les premières décisions significatives, l'instauration d'une Co-Présidence tripartite et collégiale assurée par les représentants des 3 entités fondatrices Ufcv de la Loire, Le Mouvement Européen Loire et Veauche Jumelages qui s'inscrit dans une démarche résolument ouverte à tous et participative !

Rendez-vous est pris pour les 12 et 15 octobre prochains avec un lancement tous publics à l'occasion des Erasmus days et de la Semaine Européenne de la Démocratie locale !

Adresse : 19 Avenue Paccard
42340 VEAUCHE

Contact : maison europe.coeurdeloire@gmail.com

Le saviez-vous ? Depuis le départ du Royaume Uni de l'Union européenne, ils sont 33 pays à participer à toutes les actions du programme Erasmus+ : les 27 Etats membres de l'Union européenne ainsi que l'Islande, le Liechtenstein, la Macédoine du Nord, la Norvège, la Serbie et la Turquie. Mais beaucoup d'autres pays sont partenaires du programme.

Idée lecture



Svetlana ALEXIEVITCH:
La fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement, suivi de *A propos d'une bataille perdue*. Editions Actes sud, collection Babel.

Svetlana Alexievitch, journaliste russophone, dissidente biélorusse a reçu en 2015 le Prix Nobel de Littérature « pour son œuvre polyphonique, mémorial de la souffrance et du courage à notre époque ». Elle est alors quatorzième femme sur les 112 lauréats récompensés depuis 1901, et première auteure de langue russe à le recevoir. Elle tient à faire entendre la voix du peuple russe, à travers des recueils de témoignages, publiant ce qui est considéré comme de la prose documentaire. Dissidente de Loukachenko, suite, en 1997, à la publication de « La supplication, Tchernobyl, chronique du monde d'après l'apoca-

lypse » elle est un temps contrainte à l'exil. Elle réside dans plusieurs pays d'Europe. Ses écrits s'intéressent aux conflits, de la chute du régime soviétique à la guerre en Afghanistan, puis en Ukraine. Parfois critiquée pour sa méthode qui pourrait déboucher sur une instrumentalisation des propos collectés, elle défend haut et fort une quête de la vérité en écoutant, parlant et faisant parler le peuple « qui raconte lui-même sa petite histoire, et en même temps que sa propre histoire, il raconte la grande histoire ».

En 2013 le prix Médicis de l'essai vient couronner « La fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement », par ailleurs élu Meilleur livre de l'année par le magazine Lire.

Dans cet essai, construit lui aussi à partir de témoignages, entre autres de nombreuses femmes,

enregistrés sur magnétophone, l'auteure veut montrer les conséquences de la chute de l'URSS dans le quotidien de la population. Elle y écrit l'histoire et les effets de la grande utopie communiste, des propos souvent désenchantés, entre nostalgie de l'URSS et sentiment d'abandon à l'ère Gorbatchev. Elle livre ici une véritable enquête sur les traumatismes du peuple soviétique, sur les traces laissées par l'effondrement de l'empire soviétique. Si elle n'affiche pas de prise de position ni n'en tire pas de conclusion simple, elle donne une clé pour comprendre le « néopatriotisme poutinien », Poutine étant pour elle le reflet du peuple russe. Cet essai a fait l'objet de deux adaptations théâtrales, par Stéphanie Loïk en 2015, et Emmanuel Meirieu en 2019.

Colette MODION

